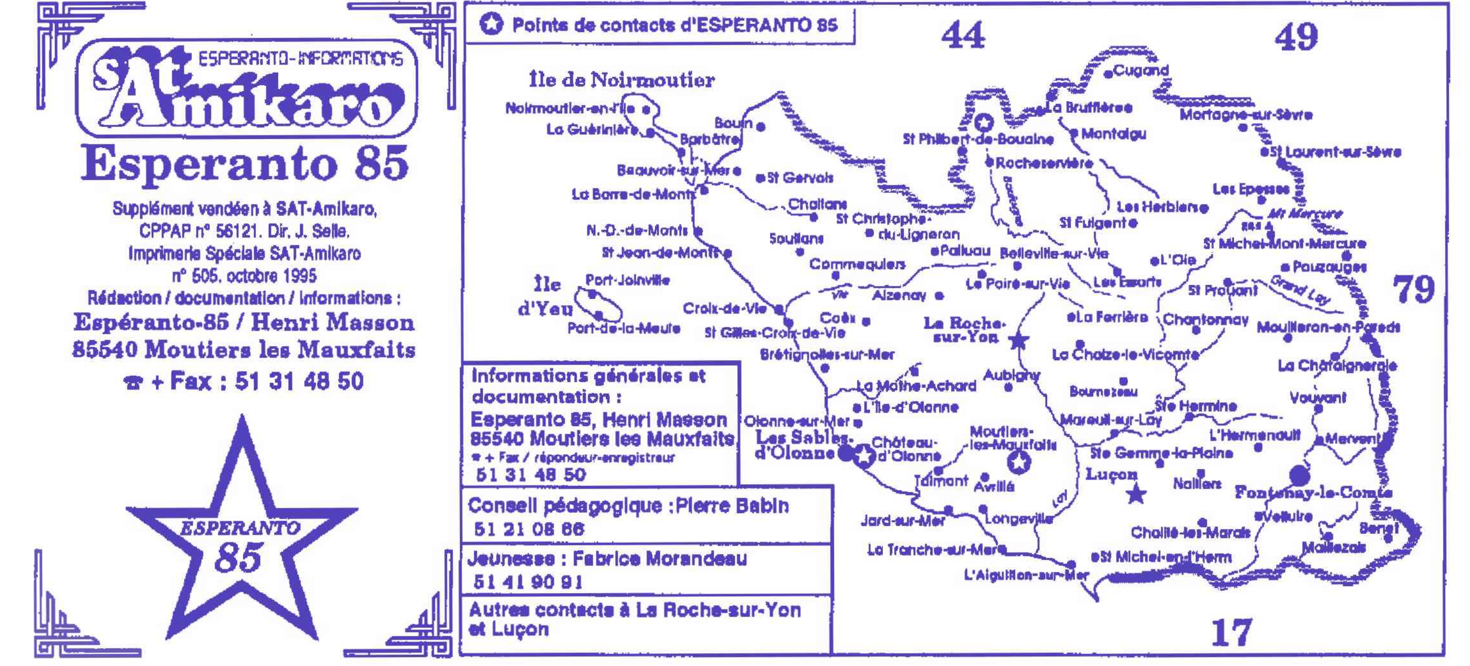


SAT Amikaro ESPERANTO-INFORMATIONS

Esperanto 85

Supplément vendéen à SAT-Amikaro,
CPPAP n° 56121. Dir. J. Selle.
Imprimerie Spéciale SAT-Amikaro
n° 505, octobre 1995
Rédaction / documentation / informations :

Espéranto-85 / Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax : 51 31 48 50

ESPERANTO 85

Informations générales et documentation :
Esperanto 85, Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax / répondeur-enregistreur
51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin
51 21 08 66

Jeunesse : Fabrice Morandeau
51 41 90 91

Autres contacts à La Roche-sur-Yon et Luçon

L'empreinte d'une femme

Recherches sur l'histoire de l'espéranto en Vendée (suite)

Rien n'a contredit jusqu'à ce jour que la première empreinte connue de l'espéranto en Vendée ait été celle d'une femme. Rien d'étonnant à vrai dire si l'on considère le rôle joué dans l'histoire de cette langue par bon nombre de femmes, comme Alice Roux, professeur d'allemand, grâce à qui un lycéen fonda en 1897 le premier club d'espéranto de France et l'un des premiers au monde, Hélène Giroud en Suisse (première femme professeur d'espéranto), Margrethe Noll au Danemark, etc (1).

M. Jean Amouroux a apporté de nouveaux éléments à propos des Sables d'Olonne. Un article de **Franca Esperantisto** signale en décembre 1909 que, comme l'année précédente, un concours de constructions en sable y a eu lieu sur la plage. C'est M. Diguet, du groupe de Luçon, qui a gagné le premier prix. La description diffère un peu de celle de la carte de Mme L. C. Deslaurier puisque ce qu'elle présente comme "le génie de l'espéranto" n'est autre que Zamenhof qui pose l'étoile à cinq branches (l'emblème de l'espéranto) sur la tour de Babel. Le numéro de janvier 1910 rend justice à Mme Deslaurier dont le nom avait été oublié dans le compte-rendu alors qu'elle s'était beaucoup démenée pour la réussite de cette fête.

Autre information de même source : M. Arlot, régisseur de "La Grande Ménagerie", dont les programmes sont imprimés en espéranto et en français, a profité de l'occasion pour parler publiquement de l'espéranto et a distribué de nombreuses brochures aux spectateurs. Qui peut apporter des précisions sur cette "Grande Ménagerie" ?

Fondé le 25 avril 1909, un an avant celui de la Roche, le Groupe Espérantiste de Luçon n'apparaît qu'en 1911 dans l'annuaire de la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto (SFPE); il a 44 membres. Le Comité se compose de M. L. Ballereau (12, rue de Fontenay, président); Mme Piet (rue de l'Hôtel de Ville, vice-présidente); M. Antoine (fils, rue de la Roche, secrétaire); M. M. Burgaud (place des Acacias, secrétaire-adjoint); Mlle Coumailleau (place du Commerce, trésorière).

Edité en 1910 par Arthème Fayard et préfacé par le célèbre avionneur Henri Farman, le livre **Pourquoi je suis devenu espérantiste ?** d'Ernest Archdeacon, mécène et pionnier de l'aviation, donne la liste des associations espérantistes en France. Le groupe d'espéranto de Luçon est seul à y figurer avec L. Ballereau pour secrétaire (il y a une coquille : rue de Fontenoy au lieu de Fontenay).

L'annuaire de 1911 de la SFPE indique que la Société Espérantiste fondée en avril 1910 à La Roche-sur-Yon a 20 membres. Apparaissent les noms de Cléry, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, comme consul (la dénomination est aujourd'hui "délégué") et professeur diplômé, du pharmacien Goussery, de MM Vachet, Fort, et Girodou (autre coquille : son nom est orthographié Giraudon dans l'annuaire mondial espérantiste de 1910). Les réunions se tiennent dans une salle particulière du Grand Café, place d'Armes, les premier et troisième vendredis de chaque mois.

De longues périodes restent obscures car nous passons de 1911 à 1915, l'année où un certain de Gavardie, de La Roche-sur-Yon, est tué au front. L'**Historio de Esperanto** en trois volumes de Louis Courtinat indique seulement que l'on a trouvé dans ses poches toute une provision de brochures "**Esperanto et Croix Rouge**". Edité en 1906 en français et espéranto, puis traduit en sept langues, ce livret a été rédigé par le capitaine Bayol, tué lui aussi - triste coïncidence - la même année (son épouse décédera quelques jours après).

M. Jean-René Corbineau, de la Roche-sur-Yon, a pu fournir quelques précisions à propos de Pierre Dufaur de Gavardie de Monclar. Son nom figure sur le monument aux morts de la guerre de 14-18 à La Roche-sur-Yon. Il était petit-fils d'Edmond, député puis sénateur des Landes, et père ou oncle (une incertitude demeure quant à ce point) de Jean-Bertrand, officier de la Marine Marchande et brillant pilote automobile (bol d'or 1933, 24h du Mans, Spa, 6 records à Monthléry...)

Les recherches continuent : Esperanto 85, 85540 Moutiers les Mauxfaits. ☎ + Fax : 51 31 48 50.

Merci d'avance.

Henri Masson

(1) A ce sujet, Espéranto 85 peut fournir, contre un affranchissement, un document intitulé "**Portraits de femmes sans frontières**".

Repères

☆ L'Universala Esperanto-Asocio n'a été fondée qu'en 1908, 21 ans après la naissance de l'espéranto. Justement durant l'été de 1908, Mme C. Deslaurier le fit connaître en Vendée, sur le sable fin de la plage des Sables d'Olonne.

C'est aussi en 1908 qu'Ernest Archdeacon, un esprit curieux de tout, passionné de sciences et techniques (co-fondateur de l'Automobile Club et du Prix Deutsch-Archdeacon) vint à l'espéranto.

Ils sont passés par ici...

E. et M. Michaut, qui résident dans l'Yonne*, ont envoyé une coupure de presse de **Vendée-Matin** du 30 septembre. Il s'agit d'un communiqué d'**Espéranto 85** annonçant la parution de son numéro de septembre et la collaboration entre Esperanto 85 et Esperanto 44. La lettre a été postée à La Guérinière.

Ca ressemble à un clin d'oeil.

* Savez-vous que c'est finalement l'Yonne qui passe à Paris, et non la Seine. C'est ce qu'ont découvert des spécialistes. Pourvu qu'on ne nous vole pas notre bon vieux Troussepoil à Moutiers-les-Mauxfaits !

Passera-t-il par là ?

Professeur de français dans un lycée de Bulgarie, Hristo Dimitrov se propose pour une tournée de conférences et d'animation en espéranto (trois heures, avec diapositives, vidéocassettes et même chansons bulgares traduites en espéranto) en France, en mars-avril 96, sur le thème "Ĉu vi konas la landon de rozoj ?" (Connaissez-vous le pays des roses ?).

Qui serait intéressé pour organiser son séjour éventuel en Vendée ?

En 1994, sa tournée avait connu un grand succès à Nîmes, Béziers, Montpellier, Avignon et Cavaillon.

Contacts pour l'espéranto en Vendée :

Esperanto 85

85540 Moutiers les Mauxfaits

☎ + Répondeur-enregistreur +

Fax: 51 31 48 50

Conseil pédagogique :

Pierre Babin : ☎ 51 21 08 66 (Le Château-d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Education nationale; pour tout ce qui touche les aspects pédagogiques et propédeutiques de l'espéranto.

Secteur jeunesse :

Fabrice Morandeau : ☎ 51 41 90 91 (St Philbert-de-Bouaine); animateur d'une émission pour les jeunes sur Radio France Loire-Océan, président de la section des Jeunes de l'Association Mondiale Anationale (SAT).

Les personnes qui résident à proximité des départements voisins peuvent s'adresser de la part d'Espéranto 85 à :

☆**Esperanto 44**, Christian et Martine Rivière, 7, chemin de la Viollerie, 44300 Nantes (☎ 40 25 24 05)

☆**Maison Culturelle Espérantiste**, Château de Grésillon, 49150 Baugé (☎ 41 89 10 34)

☆**Esperanto 79**, Georges Menossi, 79160 St Pompain (☎ 49 06 16 08)

☆**Association Charentaise pour l'Esperanto - ACE**, "Le Nil", 138, rue de Bordeaux, 16000 Angoulême (☎ 45 95 41 82, ou Isabelle Martinez ☎ 45 92 33 27)

La moins étrangère des langues étrangères

Ce qu'il y a de génial et de prodigieux dans l'espéranto, c'est que tout le monde lui trouve un air de famille avec sa propre langue, aussi bien les Slaves que les Chinois ou les Iraniens, sans parler bien entendu des locuteurs de langues dérivées du latin. Personne ne s'y trouve totalement dépaysé. Imaginez votre propre dépaysement face aux idéogrammes du chinois !

Même les Chinois y trouvent leur compte car, bien qu'essentiellement indo-européen de par l'origine de ses racines, l'espéranto a aussi les traits d'une langue isolante comme le chinois. En effet, chaque élément de l'espéranto demeure invariable et peut être utilisé comme un idéogramme, isolément, de manière autonome, notamment les affixes. Ainsi, "ul" évoque l'image d'un individu, "ej" d'un lieu, "il" d'un instrument, d'un outil, "uj" d'un contenant, etc.

Un Japonais, dont la langue est agglutinante, c'est-à-dire dont les éléments se juxtaposent et se combinent, s'agglutinent, trouve aussi dans l'espéranto des traits communs avec sa langue, à la seule différence près que l'espéranto va plus loin dans la régularité et la logique.

Pour un Slave, une grande partie du vocabulaire est immédiatement reconnaissable (40% pour un Russe).

L'élève tchèque, slovaque, slovène ou croate n'a guère de peine à lire correctement un texte en espéranto à haute voix à cause de l'équivalence phonétique de la plupart des lettres avec celles de leur alphabet qui est lui-même phonétique.

A Prague en 1973 et dans un train en Pologne en 1981, j'ai eu l'occasion de demander à deux jeunes filles, l'une tchèque (qui connaissait déjà le russe, l'allemand et le français), l'autre polonaise (qui ne parlait pas le français), de lire à haute voix un texte en espéranto - qu'elles n'avaient pas appris. L'une et l'autre s'en sont fort bien tirées. Ce qu'elles lisaient était correctement prononcé, très compréhensible. Même l'intonation était bonne.

Amusez-vous à tenter la même expérience avec le français, et surtout avec l'anglais !

Que sont devenues mes dédicaces ?

En Finlande, en 1979, dans plusieurs classes d'un complexe scolaire de Kuopio, j'ai eu l'occasion de présenter un exposé sur la France en espéranto, traduit au fur et à mesure en finnois par un instituteur, Pekka Virtanen.

Un professeur de français de cet établissement avait refusé de me rencontrer. Une dérobade qui semble en dire long : peut-être se sentait-il complexé dans le complexe (scolaire) face à la complexité du français.

En tous cas, c'est là que j'ai connu l'une des expériences les plus émouvantes de ma "carrière" espérantiste lorsque, à la sortie de la classe, les élèves me tendirent un bout de papier. Je demandai à Pekka ce qu'ils voulaient. Il me répondit "Ili deziras vian subskribon !" (Ils désirent votre signature !).

Et c'est ainsi que j'en suis venu à donner mes premiers autographes à de beaux enfants blonds au regard radieux.

Ils ne s'imaginaient certes pas plus que moi que j'aurais effectivement un jour à en distribuer comme coauteur d'un livre !

Déchiré sans doute à la hâte au coin d'une feuille de brouillon, leur papier était parfois à peine assez grand pour y placer une signature. C'était fort touchant. Mais comme Pekka les priait de se dépêcher, et comme j'aurais été peiné de lire dans leur regard la déception de ne pas avoir reçu mon très précieux autographe - si précieux que sa destination finale quasi certaine n'était autre que la corbeille à papier ! - je me sentais, moi aussi, obligé de me dépêcher !

Arrêtez le massacre !

Si les journalistes de l'audiovisuel avaient participé seulement à deux leçons d'espéranto lorsque la Yougoslavie a occupé le devant de la scène, nous ne les aurions pas entendus massacrer des noms de lieux slaves comme par exemple *Srebrenica* (srébrénitssa), prononcé tour à tour *srébrénika*, *srébrénichka*, *srébrénitchka*, *srébrénitcha* ou "*srébréniska*", etc...

Ce n'est certes pas le record car, il n'y a pas longtemps, lors d'une manifestation sportive à Ujpest, dans la banlieue nord de Budapest, un reporter a prononcé ce lieu "*Où j'pète*" !

Quelle éducation !

Il faut savoir qu'en hongrois le "s" se prononce "ch". C'est le couple "sz" qui se prononce "ss", d'où l'orthographe "eszperanto" pour le mot "espéranto", sinon il se prononcerait "echperanto"... comme chez les Auvergnats.

Ujpest, qui se prononce "Ouill' pecht", s'orthographierait en espéranto "Ujpeŝt" (ŝ = ch).

Apprenez donc l'espéranto et souvenez-vous des noms :

Srebreni<u>c</u>a : c = ts

Sara<u>j</u>evo : j = y (comme aussi en latin ou en allemand).

Le "ĉ" espéranto équivaut au "č" tchèque ou au "ч" russe : tch comme dans "<u>Tch</u>èque".

Henri Masson

Humour (à ne pas montrer à votre patron)

A propos de hausse de salaire...

En qui concerne votre demande d'augmentation de salaire, voici notre réponse :

Vous n'avez pas honte ?

N'avez-vous pas conscience que vous ne travaillez pas beaucoup ?

Nous allons maintenant vous expliquer ça.

Il est connu que l'année a 365 jours. Durant ces jours, vous dormez pendant 8 heures; ça fait en tout 122 jours.

Vous êtes libre 7 heures par jour. Ca fait 106 jours par an, et il reste maintenant 137 jours.

Dans l'année, il y a 52 dimanches et, durant ces jours, vous ne travaillez pas. Il reste 85 jours.

Vous ne travaillez certes point non plus les samedis, et vous êtes donc absent pendant 52 jours. En outre, vous avez 3 semaines de congés.

Maintenant, il reste seulement 12 jours, et il y a 11 jours de fêtes dans l'année.

Combien de jours reste-t-il ? Oui, un jour seulement : le 1er mai, et vous êtes libre ce jour-là aussi !

Et vous voulez une augmentation ?

Traduction du suédois en espéranto par Egon Göransson, de l'espéranto en français par Henri Masson. Dessin d'Ulf Nilsson. Publié dans **SLEA-Informilo**, organe de l'association suédoise équivalente à SAT-Amikaro pour les pays de langue française.